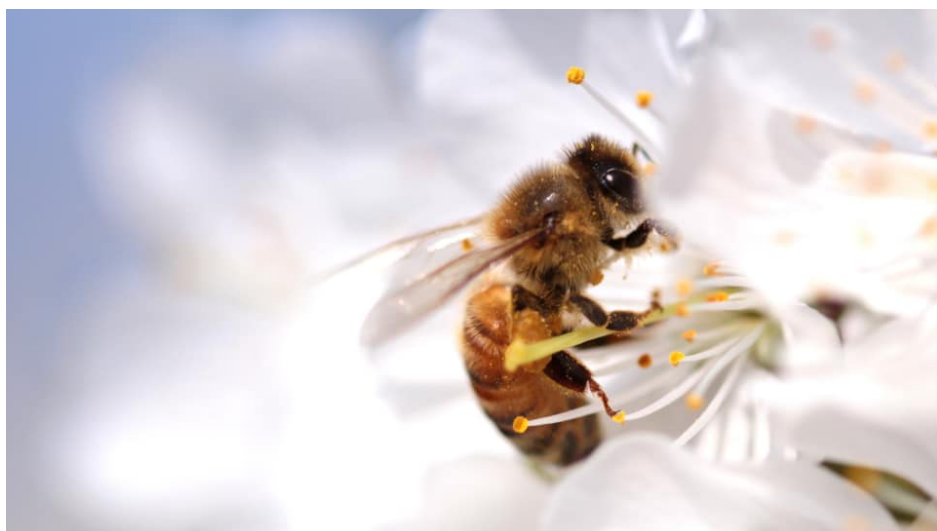




Des cycles naturels bouleversés par les changements climatiques

Publié le vendredi 27 avril 2018 à 13 h 15

Mis à jour à 6 h 02



Une abeille lors de la pollinisation d'une fleur Photo : iStock

L'interaction entre les espèces a connu des changements sans précédent dans les dernières décennies. Ces bouleversements, dont on ne mesure pas encore les conséquences, évoluent au rythme des changements climatiques.

Un texte de **Daniel Blanchette Pelletier**

« On a regardé la chronologie saisonnière des événements biologiques entre différentes paires d'espèces pour constater qu'elle n'est plus la même que par le passé », explique la professeure à l'Université d'Ottawa Heather Kharouba.

La biologiste et son équipe ont comparé la chronologie relative de 54 paires d'espèces terrestres et aquatiques liées l'une à l'autre, entre 1951 et 2013.

Ils ont constaté que le temps qui s'écoule entre l'éclosion d'une fleur et sa pollinisation ou encore entre la naissance d'un animal et la disponibilité de sa nourriture a subi un important décalage, qui s'est même amplifié au fil des ans.

« Il y a beaucoup de variation entre ces interactions, mais en général, le synchronisme est maintenant très différent parmi toutes les interactions. »

*— Heather Kharouba, professeure,
Université d'Ottawa*

La phénologie mesure les variations entre les phénomènes périodiques de la vie animale et végétale en lien avec les changements du climat.

Quel impact sur les écosystèmes?

« La moitié des interactions est maintenant moins espacée, et l'autre moitié est plus rapprochée », précise la professeure à l'Université d'Ottawa. Difficile cependant d'évaluer s'il s'agit d'une bonne chose ou non pour l'instant.

Les conséquences de ces changements sont encore inconnues, mais elles soulèvent des inquiétudes parmi la communauté scientifique.

« Ça fait longtemps qu'on sait qu'avec le changement du climat, les interactions entre les espèces sont en train de se décaler », confirme à son tour Dominique Berteaux,

titulaire de la Chaire de recherche du Canada en biodiversité nordique à l'Université du Québec à Rimouski.

« Les espèces ne changent pas leur phénologie à la même vitesse, mais dans certains cas, elles se retrouvent à être éloignées les unes des autres, un peu comme des rendez-vous manqués, poursuit-il. Et les autres, au contraire, se rapprochent. »

« Ce qui est clair, c'est que le degré de synchronisation entre les espèces est en train de changer, parfois pour le pire, parfois pour le meilleur. »

— Dominique Berteaux, Université du Québec à Rimouski

« S'il y a des changements à la chronologie saisonnière entre les plantes et les abeilles ou les oiseaux, qui sont des pollinisateurs, ça pourrait changer le succès de la pollinisation », prévient Heather Kharouba. Or, nos fruits et nos légumes en dépendent.



Un caribou Photo : iStock

Un autre exemple nous amène en Arctique, en période de vêlage du caribou. Les petits ont besoin de nourriture. Or, il y en a moins parce que les plantes arrivent trop tôt à maturité, avance la biologiste.

Le détail des travaux de la professeure Kharouba et son équipe ont été publiés dans la revue américaine *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

Difficile de préparer la suite

Quoi faire pour rétablir la chronologie des événements biologiques?

C'est à cette question que Heather Kharouba tente maintenant de répondre. Selon elle, la première étape est de pousser l'expérimentation à ce sujet encore plus loin.

Il faut aussi se pencher sur le réchauffement climatique, ajoute-t-elle, puisque les bouleversements aux cycles naturels semblent avoir pris de l'ampleur en même temps.

À lire aussi :

- [Les pesticides « tueurs d'abeilles » menacent l'ensemble de la biodiversité \(/nouvelle/1056828/pesticides-neonicotinoides-tueurs-abeilles-biodiversite-menace-recherche\)](#)
- [\[Grand format\] Le péril des abeilles \(/nouvelles/special/2015/02/abeilles\)](#)
- [De l'importance des pollinisateurs sauvages \(/nouvelle/602552/insectes-sauvages-pollinisateurs\)](#)

